

# FM Ripouhet Arisette

HEBDOMADAIRE • 21<sup>e</sup> ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF

(Voir en page 28 les  
conditions d'abonnement)

N°48

JEUDI 30 NOVEMBRE 1961



**MOL, l'escargot, gagnera certainement la course.**

*Voir en page 25.*



# C'est bien beau ! Mais...

Dans l'épître du deuxième dimanche de l'Avent, tu trouveras cette phrase : « Supportez-vous les uns les autres ! »

D'accord, c'est difficile ! Faire plaisir, ça va bien un moment, mais on a d'autres choses à faire. Il y a l'école, les leçons et les devoirs... « J'ai bien le droit de penser un peu à moi ! Toujours chercher à donner du bonheur aux autres, c'est fatigant. J'en connais qui ne se gênent pas et qui ne s'en portent pas plus mal. »

Crois-tu être plus heureux en ne cherchant qu'à satisfaire ton petit intérêt ? Tu sais bien que non. La joie, tu l'as trouvée chaque fois que tu as su t'oublier pour faire plaisir.

Alors demande au Seigneur de réveiller ta volonté pour que tu puisses travailler avec plus d'ardeur à son œuvre.

Photo : Véro.

*Le Pastoureaux*

JOIE ET BONNE HUMEUR — JOIE ET BONNE HUMEUR — JOIE ET BONNE HUMEUR — JOIE ET BONNE HUMEUR

## BATISSEURS A CHANTEVILLE !

# S. O. S. !

## attention a La Fondation !

JOIE ET BONNE HUMEUR SONT... JOIE ET BONNE HUMEUR

### LA QUESTION DE LA SEMAINE

Peux-tu me dire quelle est la population de la Chine, la capitale et les ressources ?

Sylviane ROCHARD.  
St-Marsault (Deux-Sèvres)

Sur 9 736 000 kilomètres carrés, soit un quinzième des terres du globe, vivent environ 650 millions de Chinois.

Pékin est la capitale de la République populaire de Chine et sa population est de 2 750 000 habitants.

Les principales productions chinoises sont : l'antimoine, le bambou, le coton, les huiles végétales, la houille, la porcelaine, le riz, la soie, le soja, le thé et la laque.

### CETTE SEMAINE DANSTON JOURNAL

P. 4-5. — Ann Lee, une fille épataante. Histoire vraie.

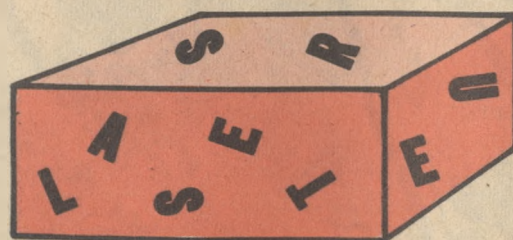
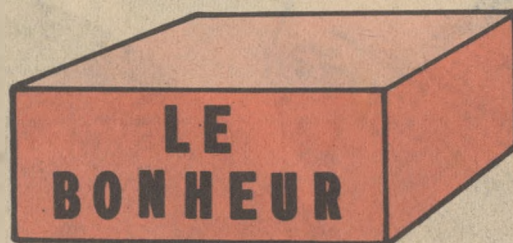
P. 8-9. — Une grande enquête : « Qu'attends-tu de ton métier ? »

P. 21 et 24. — Les « Jeux Péle-Mêle » de Fripounet.

P. 22. — Le héros de Chantovent.

P. 25. — Moi et Roc. — Histoire d'un escargot plein d'astuce.

Et la suite des aventures de tes héros préférés.



JOIE ET BONNE HUMEUR — JOIE ET BONNE HUMEUR

JOIE ET BONNE HUMEUR SONT... JOIE ET BONNE HUMEUR SONT... JOIE ET BONNE HUMEUR SONT... JOIE ET BONNE HUMEUR SONT...

# LE TAPIS FLOTTANT

— PAR HERBONÉ

RESUME. — Abélard a disparu. Monsieur Pipo, à son tour, est introuvable.



NE TROUVES-TU PAS BIZARRE, QUE VOLCAN S'OBSTINE À FLAÏRER CET ENDRUIT DE LA JETÉE ? MALHEUREUSEMENT, ÇA NE MÈNE À RIEN.

ON A SANS DOUTE EMBARQUÉ LÀ UNE CAISSE DE SAUCISSES ! NOUS ALLONS LUI CHANGER LES IDÉES EN LUI FAISANT RETROUVER M<sup>C</sup> PIPO.

J'EN ÉTAIS SÛR ! IL N'EST PAS À DORMIR DANS SA VOÏTURE. EN TOUT CAS, IL N'EST PAS PARTI SANS NOUS.

... SUR LES ROCHERS, C'EST BIEN PIPO QU'IL CHERCHE.

J'EN AURAIS FAIT TOUT AUTANT, PUISQUE C'EST PAR LÀ, QUE NOUS L'AVONS APERÇU EN DERNIER AVEC SON MATÉRIEL DE PEINTRE.

VOICI SON CHEVALET ET SA BOÎTE ! IL LES A ABANDONNÉS ALORS, QU'IL ÉTAIT EN TRAIN DE PEINDRE.

VENANT APRÈS L'ENLEVEMENT D'ABÉLARD, SON DÉPART SUBIT EST INQUIÉTANT.

IL HÉSITE

MA PAROLE... IL PREND LE VENT ! PIPO NE S'EST TOUT DE MÊME PAS ENVOLÉ ? ! ?

JÉ CROIS, QU'IL TIENT UNE PISTE EN DIRECTION DE LA CAMPAGNE.

CHANGEMENT DE DIRECTION... !

... IL PART FRANCHEMENT VERS LA MER...

QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ?

MON DIEU ! J'AI PEUR POUR M<sup>C</sup> PIPO... ILY A EU DE TELLES BOURRASQUES !

WOUAH !

HO ! REGARDE LÀ-BAS. CETTE PETITE VOÏLE... LE VENT LA POUSSE DROIT VERS NOUS.

ÉTRANGE ! C'EST UNE VOÏLE... SANS BATEAU !

REGARDE BIEN ! ILY A DEUX BRAS QUI LATIENNENT.

CE SONT CERTAINEMENT LES SIENS. PIPO AVAIT SIMPLEMENT ÉTÉ SE BÂIGNER !

JE VOIS BIEN CLAIR... HEIN ! MARISSETTE ? C'EST L'ESPÈCE DE FAKIR, QUI A EMMENÉ ABÉLARD !

GRRR..

(À SUIVRE)

# ANN LEE une fille épataante!...



**L**E collège d'Harrow est à l'autre bout de la ville, au-delà de la voie de chemin de fer. Pour s'y rendre, chaque matin, Ann parcourt une longue rue étroite, bordée de maisons de brique rouge dont chaque propriétaire est une amie.

— Bonjour, madame Smith.

— Bonjour Ann, vous n'êtes pas en avance ce matin.

— Croyez-vous, madame Smith, que j'arriverai encore à l'heure de mon rendez-vous avec le train ?

La rue d'Ann, bordée de maisons rouges à gauche, « Bonjour, madame Kinley », et à droite : « Comment allez-vous, monsieur Thompson ? », débouche sur une petite place plantée d'arbres. Au milieu des arbres, la municipalité d'Harrow a fait placer une pendule à l'usage des gens pressés. A vrai dire, cette pendule se refusa à donner l'heure plus de deux années. Les brouillards de l'Angleterre et les changements survenus au Conseil municipal provoquèrent un arrêt fatal du mécanisme. Avec un sens très britannique de la

discipline et de la ténacité, les aiguilles continuent à indiquer 4 h 27 m et personne ne s'en soucie ; Ann moins que personne.

Ann possède, en effet, un moyen infaillible de savoir si elle est en retard ou en avance. Chaque matin, elle a rendez-vous avec le train de banlieue qui monte vers Londres. Normalement, les wagons bondés d'employés de banque et de vendeuses doivent défilier sous le tablier métallique au moment même où les talons d'Ann claquent sur le trottoir du pont.

Le train, lui, n'est jamais en retard. Si Ann arrive avant lui, elle pourra flâner quelque peu avant le collège ; mais si elle manque son rendez-vous avec la locomotive, il ne lui reste plus qu'à accélérer le pas. La voici presque en retard et en grand danger d'être punie, car les collègues sont comme les chemins de fer britanniques : ils aiment la ponctualité.

« J'ai de l'avance aujourd'hui », se dit Ann. Elle est heureuse, elle va pouvoir s'accouder au parapet, guetter dans le brouillard blond l'arrivée de l'énorme jouet mécanique. Elle s'amuse à observer le

jeu du train frayant son chemin dans l'enchevêtrement des aiguillages. L'avant de la locomotive, avec sa lanterne puissante, semble la tête d'un gros chat, flairant de droite et de gauche. A sa suite, les wagons s'engagent sur la bonne voie avec un petit sursaut métallique qui doit se répercuter en secousse désagréable pour chacun des voyageurs. Ann s'amuse à imaginer l'agacement d'un monsieur respectable qui a perdu le fil de son article du *Daily Mail*. « Ces tressautements sont parfaitement insupportables, doit-il penser, la compagnie devrait bien supprimer ces aiguillages ! »

Après quoi, la longue chenille glisse sur une ligne droite et s'engouffre dans un bruit de tonnerre sous le pont où Ann s'est arrêtée.

— Mon Dieu ! que se passe-t-il ? Déchirant l'air épais, un horrible vacarme monte de la tranchée où vient d'apparaître le train.

— Un accident, murmure Ann, portant les mains à sa bouche.

A plus de 100 à l'heure, un wagon est sorti des rails et s'est couché sur la voie. Et, maintenant, avec un entêtement stupide, le reste du train vient buter contre ce wagon. Les voitures s'entassent les unes sur les autres dans un bruit horrible de ferraille, où l'on distingue déjà des appels angoissés et des cris de souffrance.

Laissant son cartable sur le trottoir, Ann s'élance. Elle arrivera sur le lieu de la catastrophe en même temps que les premiers sauveteurs qui déjà s'affairent.

— Ecartez-vous, mademoiselle, lui dit un policeman, ce n'est pas la place des enfants ici.

— Je peux vous rendre service, réplique Ann ; si vous le voulez. J'ai fait un peu de secourisme.

Elle chemine dans l'enchevêtrement des tôles. Un grand silence a remplacé le tumulte du tamponnement. Pendant quelques secondes, la gare a paru étrangement morte, comme la mer après un naufrage.

Puis, plus claire et plus atroce, s'est élevée la clameur des voyageurs coincés dans leurs wagons.

Le cœur d'Ann bat à tout rompre ; ses jambes tremblent un peu quand elle aborde la première voiture. Mais peu à peu sa volonté reprend le dessus. A côté d'une infirmière, elle panse déjà son premier blessé.

— Courage, monsieur, je vais laver votre plaie. Ce n'est rien...

— Attendez-moi un instant, je vais chercher de l'aide.

Elle court, elle va, vient, donne des indications précises aux sauveteurs, réconforte les blessés, tend un bol de boisson chaude à une vieille femme, guide les brancardiers.

— Fameuse petite, siffle entre ses dents un médecin avec admiration...

Il y a maintenant dix heures que la catastrophe s'est produite. Dix heures que le cartable est sur le trottoir du pont. Un passant l'a simplement repoussé contre le parapet.

— Un gamin qui aura eu peur du bruit, bougonne-t-il.

Non, monsieur, ce n'est pas le cartable d'un gamin peureux, mais celui d'Ann Lee, une collégienne de quinze ans, qui depuis dix heures abat un travail de géant sans penser qu'elle n'a rien mangé depuis le *breakfast* de ce matin.

La nuit tombe ! A la lueur des projecteurs dont le faisceau brutal éclaire les tôles tordues d'un éclat sinistre, Ann continue de travailler.

D'autres blessés l'attendent. Elle les a entendus gémir ; elle n'a pas le droit de les quitter pour prendre un peu de repos. Mais les forces humaines ont des limites. Au bout de vingt-deux heures, Ann s'évanouit de fatigue.

Le lendemain, les journaux titreront en gros : « Ann Lee, héroïne de quinze ans, prodigue pendant vingt-deux heures ses soins aux blessés de la catastrophe d'Har-row. »

Mais, à l'heure où ils paraîtront,

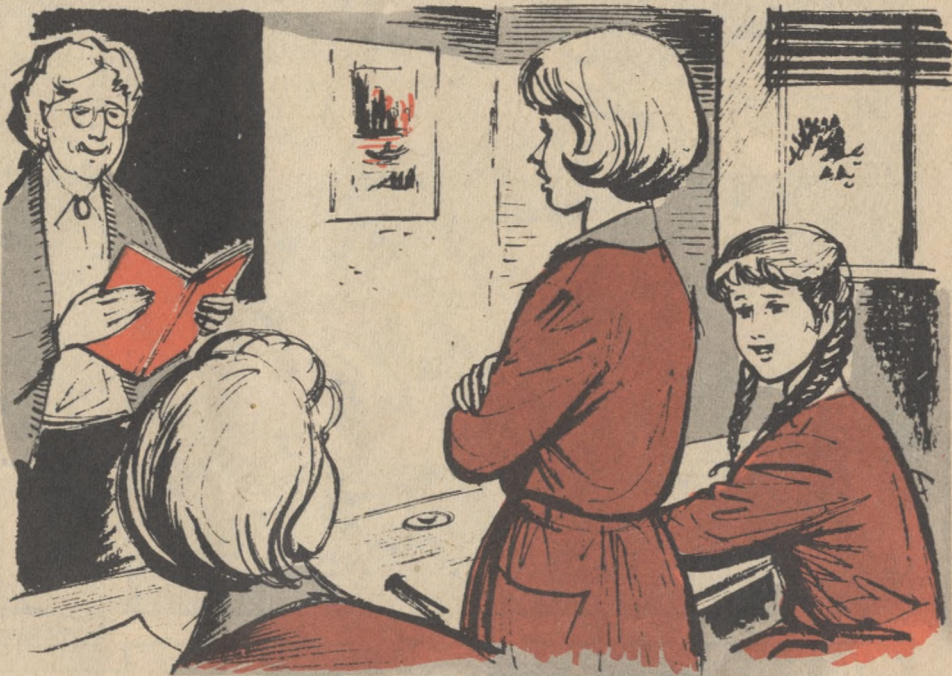
la grande fille aura repris son cartable et récitera simplement sa leçon de sciences ou de géographie. Et, lorsqu'on la félicitera de son dévouement, elle répondra :

— On ne pouvait pas les abandonner. Tout le monde en aurait fait autant !

Mais ses compagnes, entre elles, n'ont pas fini d'en parler, et c'est chaque fois pour répéter :

— Ann ?... Une fille épatante, vous savez.

R. DARDENNES.



## LE LOCATAIRE DE L'ARBRE CREUX

Sylvain et Sylvette s'organisent pour passer l'hiver du mieux qu'ils peuvent. Mais leurs ennemis, l'ours, le sanglier, le loup et le renard ne désarment pas. Ils ne savent quoi inventer pour nuire aux « garnements » comme ils les appellent. Heureusement Sylvain et Sylvette et un nouvel ami, dont je ne te dis pas le nom, vont trouver un défenseur en la personne du locataire de l'arbre creux. Ce sixième album de la série « Les nouvelles aventures de Sylvain et Sylvette » est digne des cinq qui l'ont précédé. Chez ton libraire ou aux Editions Fleurus. Chaque album : 5,90 NF.

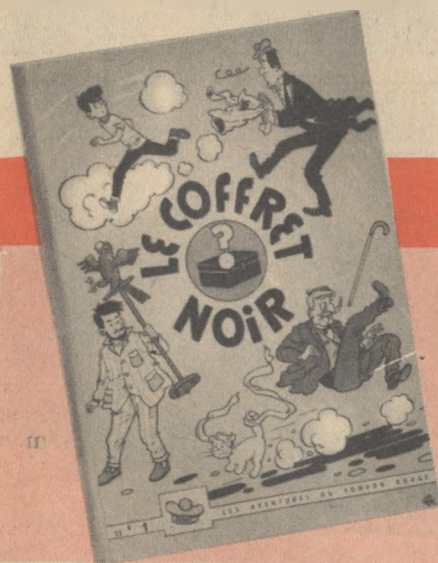
Rappel : 1. — Le cirque en danger ; 2. — On a volé l'éléphant blanc ; 3. — Et tant pis pour M. Arthur ; 4. — Colibri... plein gaz ; 5. — La ferme endiablée.

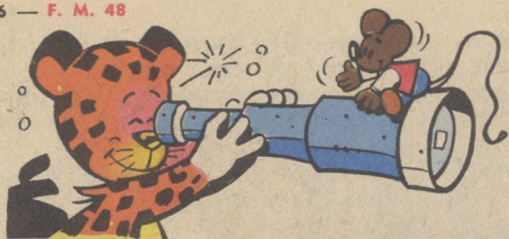
## LE COFFRET NOIR

Rajah II, de l'écurie du célèbre financier, le baron Rajaudant de Sagess, a remporté à Paris le grand prix international de la coupe de l'Etrier...

Ainsi débute l'histoire du coffret noir qui va lancer Jordi dans de passionnantes et dangereuses aventures. Toujours coiffé de son fameux bérêt à pompon rouge, Jordi fait une entrée fracassante dans l'Edition avec ce premier numéro d'une série promise à un très grand succès. Commence dès aujourd'hui la collection des albums de ton nouvel ami : Le Pompon rouge.

Chez ton libraire habituel. Chaque album : 3 NF. Si tu ne peux te procurer ce livre chez toi, commande-le aux Editions Fleurus, 31, rue de Fleurus, PARIS-6°.





# LÉO CROKO

Texte de  
YVON RHUYS

Dessins de  
MIC DELINX

RÉSUMÉ. — Clo et ses amis ont décidé de capturer le fabuleux serpent.

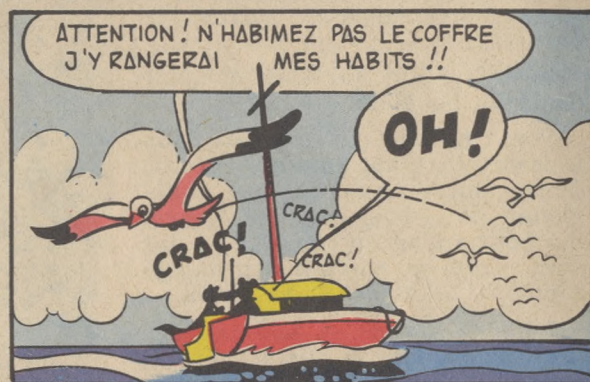
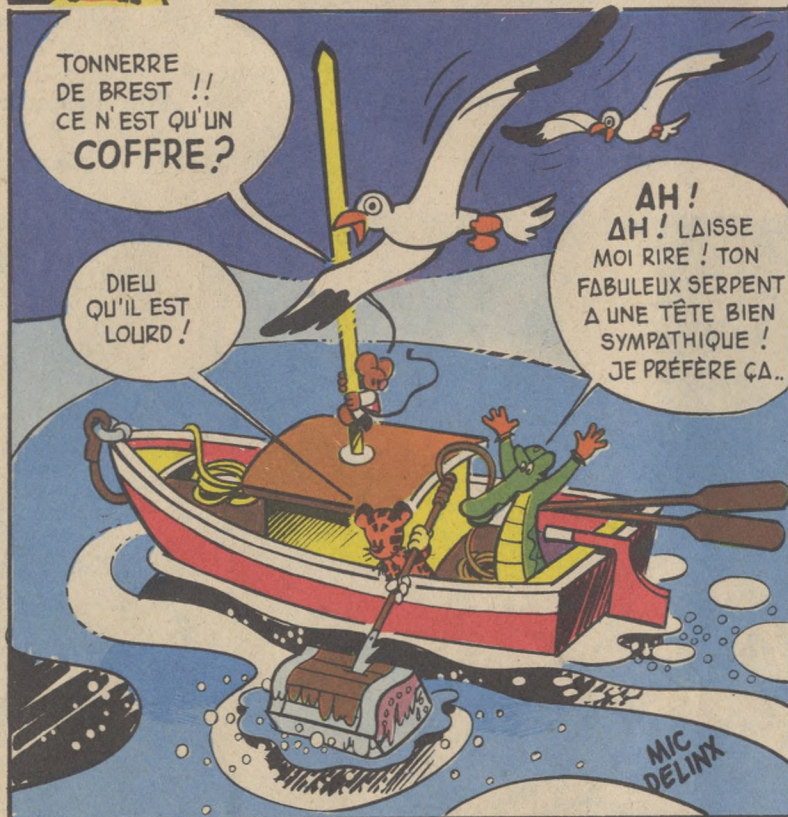




Photo Manson

Photo U. O. C. F.

# Qu'attends-tu

de

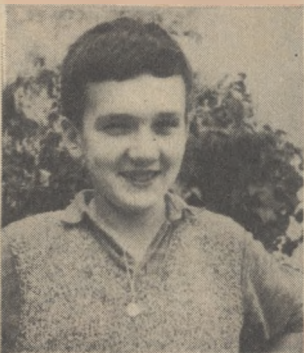
*Il te tarde d'en avoir fini avec l'école pour pouvoir apprendre et pratiquer un métier. Ce métier, tu l'as déjà choisi ou tu vas le choisir.*



SERGE S., 13 ans.

— J'attends de mon métier une vie plutôt indépendante, sans trop d'ordres à recevoir. Une vie où il y ait des risques. Je voudrais qu'il me permette de créer quelque chose, de mieux connaître les autres et, aussi, de les aider ; j'aimerais également que ce métier s'exerce en plein air.

CHRISTIAN R. — Je souhaite que mon métier me procure une vie calme et confortable, un travail propre et peu pénible, une retraite assez tôt.



## QU'ATTENDS-TU DE TON MÉTIER ?

- L'aisance ou même la richesse ?
- Une vie calme et confortable ?
- Une vie indépendante où tu n'auras pas à recevoir des ordres ?
- Une vie pleine de risques et d'aventures ?

## VEUX-TU QU'IL TE PERMETTE

- De créer quelque chose ?
- D'apprendre aux autres ce que tu as appris ?
- De te dévouer au service des autres ?
- Etc.

Ces questions-là, nous les avons déjà posées à des jeunes garçons et filles de ton âge. Tu trouveras dans ce J. I. ce qu'ils nous ont répondu. A ton tour, découpe ou recopie ce questionnaire en barrant ce qui ne correspond pas à tes désirs. Souligne d'un trait la condition qui pour toi est la plus importante.

Le questionnaire rempli, renvoie-le à cette adresse :

Marie et Michel,  
Rédaction F. M.,  
31, rue de Fleurus,  
Paris, VI\*.



BERNARD X., 13 ans.

— Je serai ajusteur. J'ai choisi ce métier parce que je trouve que c'est du tonnerre de pouvoir, avec un simple morceau de fer, faire une pièce très compliquée ; c'est un beau métier qui me permettra de créer.

GUY R., 11 ans.

— Je serai militaire. D'abord, en faisant cela, je servirai l'Etat ; ensuite, j'aurai des hommes sous mes ordres. Je sais qu'avant de commander il faut obéir, mais cela ne me fait pas peur.





# ton

# métier ?

MARIE-JO. — Je suis rentrée au cours technique pour apprendre la couture. J'aime bien coudre. C'est un travail qui me plaît. Quand je fais un corsage, par exemple, c'est vraiment notre affaire, notre travail ; et puis la mode change souvent, ce qui me permet de faire des modèles nouveaux jamais vus.



MARIE-NOELLE. — Ce que j'aimerais, c'est apprendre aux autres ce que j'ai appris à l'école technique. Comme je vais faire trois ans de couture, je pourrai ensuite devenir monitrice de couture ; cela me plairait bien.



MONIQUE, MARIE-THERÈSE, CLAUDINE.

— Nous voulons faire un travail que nous aimerons.

— Nous voulons exercer un métier parce que c'est un devoir envers les autres. Nous voulons faire un travail qui aide les autres et les serve.

— Nous voulons faire un travail que nous aimerons. Un travail qui nous procure de l'aisance, suffisamment d'argent pour se loger, s'habiller, se préparer à bâtir un foyer.

— Nous ne tenons pas à une vie trop calme et trop confortable. Nous voulons bien recevoir des ordres, à condition qu'ils soient donnés par des personnes compétentes.

— Nous voudrions faire connaître aux autres ce que nous connaissons déjà.

ANNIE. — Je choisirai mon métier en fonction des examens que je pourrai posséder. Je souhaiterais qu'il m'apporte une certaine aisance, une vie contenant certains risques. Je ne veux pas que mon métier me fasse accéder à une petite vie tranquille et routinière, mais je veux qu'il me permette d'aider les autres quels qu'ils soient.



## UN MÉTIER POUR GRANDIR

Un métier, pourquoi ? Hé, tu le sais bien ! L'air du temps ne suffit pas à nourrir les hommes. C'est peut-être dommage, mais c'est ainsi. Note bien que cela correspond à la volonté de Dieu qui nous a confié le soin de faire fructifier la création.

De faire fructifier la création et aussi de fructifier nous-mêmes, de développer les qualités qu'il nous a données. De grandir, quoi.

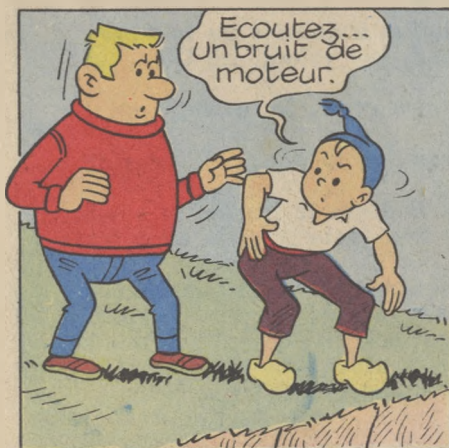
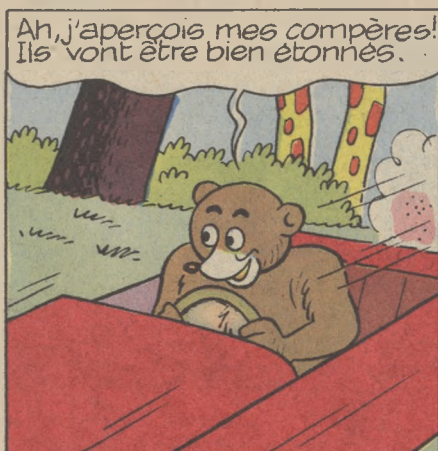
A partir de là, c'est très simple ! Recherche le métier qui te permettra le mieux de devenir un homme digne du nom de fils de Dieu.

Ce métier devra d'abord te plaire ! C'est une condition essentielle. Il devra te permettre aussi de te sentir responsable de ton travail et non pas une simple machine tout juste bonne à exécuter des ordres.

Enfin ton métier t'aidera à grandir s'il te permet de courir des risques. Que ces risques soient physiques (le guide qui mène une cordée) ou non (le paysan, qui sème, sans avoir ce qu'il récoltera, court, lui aussi, des risques). Si le métier que tu as choisi t'apporte tout cela, il t'aidera sûrement à grandir. Mais vas-tu grandir seul ? Non, avec les autres, tu continueras ainsi à ta place l'œuvre de création de Dieu et, en même temps, tu serviras mieux les autres hommes tes frères.

MICHEL.

# Sylvain, Sylvette et leurs aventures



à suivre...

Trois cents délégués venus de quatre-vingt-douze pays... ici, de gauche à droite, au premier rang : les délégués de Hong-Kong, Ceylan, du Portugal et un aumônier traducteur. Au deuxième rang, un aumônier du Cameroun, une Canadienne, une Coréenne, un Espagnol.



## RENDEZ-VOUS A RIO

Trois cents délégués, représentant quatre-vingt-douze pays, s'étaient donnés rendez-vous à Rio-de-Janeiro, du 2 au 11 novembre. Ces jeunes gens et ces jeunes filles étaient des Jocistes, venus pour prendre part au Conseil Mondial de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne.

### UNE LETTRE DE RIO

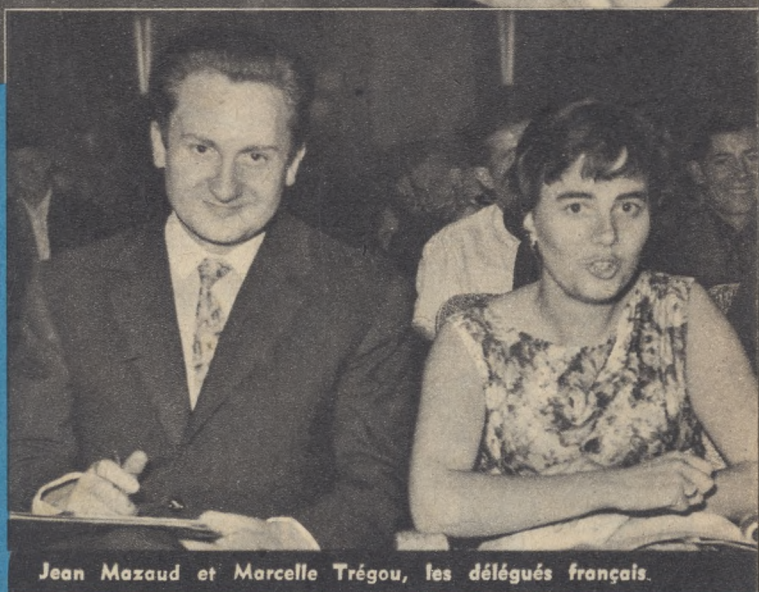
Avant leur départ, J2 avait demandé aux deux délégués français, Jean Mazaud et Marcelle Trégou, de nous envoyer leurs impressions de là-bas ; ils ont tenu parole, et c'est à vous, lecteurs de J2, qu'ils s'adressent :

« Nous étions à peine partis que déjà nous vivions dans une ambiance internationale : à Amsterdam, nous avons rencontré les délégués d'Europe, du Japon, de Malaisie, Corée, Ceylan, ceux du Liban et des Indes, d'Afrique du Nord et de Hong-Kong.

### MIEUX QUE DES VEDETTES

» A Lisbonne, quelques centaines de Jocistes portugais nous ont accueilli au milieu de *Viva* retentissants. Faisant concurrence aux vedettes, nous étions assaillis pour donner des autographes. Cet enthousiasme montre bien l'importance qui est attribuée à notre mission...

» Et maintenant nous voici à Rio. Les contacts que nous prenons avec les autres délégués, nous montrent combien la jeunesse travailleuse de France est unie



Jean Mazaud et Marcelle Trégou, les délégués français.

à celle du monde entier : nous nous trouvons des problèmes communs, auxquels nous allons, tout au long de ce Conseil, nous efforcer de trouver des solutions... »

Ces solutions, nous ne les verrons que peu à peu, car il ne suffit pas de dresser des plans, il faut les appliquer.

La question du chômage, la formation des jeunes, l'accueil des déplacés et des émigrés, l'adaptation aux divers milieux de travail ont particulièrement été étudiés. Ce sont, vous le voyez, des problèmes importants : les Jocistes de Rio leur ont cherché des solutions ; à leur retour, ils nous en parleront, mais, d'ores et déjà, sachez-le, avant tout, ils comptent sur l'aide et la bonne volonté de tous les travailleurs, sur votre aide à vous aussi qui ferez partie du monde du travail de demain.

# CE N'ÉTAIT PAS DU CINÉMA

6 NOVEMBRE 1961 ... L'ACTRICE AMÉRICAINE KIM NOVAK VIENT DE SORTIR DE SCÈNE ...



MAIS ...



JOANNA !...

ET SOUDAIN ...



PAPA, PAPA, JE N'AI PAS PU SAUVER GRAND CHOSE C'EST ARRIVÉ SI VITE.

TU ES LÀ ... RIEN D'AUTRE NE COMPTE !

PARTOUT LES SCÈNES ÉTRANGES SE MULTIPLIENT.



ELLE A TOUT ABANDONNÉ SAUF SA COLLECTION DE DE TABLEAUX, MAIS C'EST ENCOMBRANT.



ATTENTION ! REGARDEZ, DES DAIMS, DES COYOTES, DES CHATS SAUVAGES ! C'EST FANTASTIQUE !

LE FEU LES A CHASSÉS DES BOIS DE SANTA MONICA.



UN PEU PLUS LOIN, CHEZ RICHARD NIXON, ANCIEN VICE PRÉSIDENT DES U.S.A.

IL Y A QUELQU'UN ? MAIS C'EST DE LA FOLIE !

IL EST REVENU POUR SAUVER SES PAPIERS.



IL Y A AUSSI LES BANDES ENREGISTRÉES ET LE CHAT ET LE CHIEN.

IL A DU SANG-FROID !

ET 24 AVIONS SURVOLENT HOLLYWOOD EN DEVERSANT DES TONNES D'EAU ET DE PRODUITS CHIMIQUES.



AU BOUT DE TROIS JOURS, LE FEU EST VAINCU. IL N'Y A AUCUNE MORT À DÉPLORER, MAIS 300 DOMAINES SONT DÉTRUITS ; UNE SUPERFICIE VASTE COMME DEUX PARIS EST DÉVASTÉE ; 5.000 PERSONNES SONT ÉVACUÉES. C'EST LE PLUS GRAVE INCENDIE EN CALIFORNIE DEPUIS 1906.

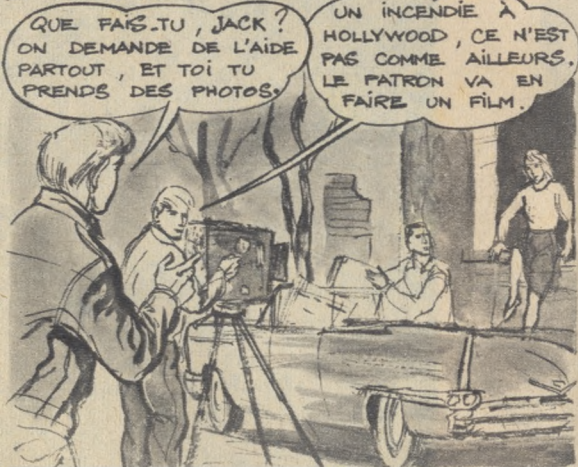
MAIS AU QUARTIER GÉNÉRAL DES POMPIERS.



LA SITUATION S'AGGRAVE D'HEURE EN HEURE ... SI LES DEUX FOYERS D'INCENDIE SE REJOIGNENT TOUT EST PERDU.

DEMANDONS L'AIDE DE L'AVIATION.

ET POURTANT ...



QUE FAIS-TU, JACK ? ON DEMANDE DE L'AIDE PARTOUT, ET TOI TU PRENDS DES PHOTOS.

UN INCENDIE À HOLLYWOOD, CE N'EST PAS COMME AILLEURS. LE PATRON VA EN FAIRE UN FILM.



J'AI DES VUES SENSATIONNELLES : HITCHCOCK EN PYJAMA, KIM NOVAK NOIRE DE FUMÉE, UNE AUTRE FOYANT PAR LA FENÊTRE... SENSATIONNEL !

IGNOBLE, OUI, D'UTILISER CES VUES POUR GAGNER DE L'ARGENT. ILS S'Y OPPOSERONT D'AILLEURS.



TANT MIEUX. PLUS ON FERA DE TAPAGE AUTOUR DU FILM, PLUS CELA LUI FERA DE PUBLICITÉ.

JE FINIRAI PAR LES PLAINDRE, CES PAUVRES VEDÉTES DONT LES MALHEURS EUX-MÊMES DOIVENT SERVIR À FAIRE DU CINÉMA !

FIN

## D'AUTRES LAURÉATS :

### TAILLEUR DE PIERRE

C'est à huit ans que Jean-Claude Thierry a décidé de son avenir : il sera tailleur de pierre. A peine son certificat d'études obtenu, il passe le C. A. P. de marbrier, puis son diplôme de stéréotomie, mais les études sont chères. Grâce à sa Bourse, il pourra se consacrer à la restauration des monuments historiques.

### PHOTOGRAPHE

« J'ai toujours aimé les images », raconte Pascal Hinous. Orphelin solitaire, il collectionnait toutes celles qu'on lui donnait et ainsi lui vint sans doute le désir d'en faire à son tour. Devenu photographe, il va pouvoir suivre des cours de perfectionnement.

### RE-EDUCATEUR

François Vanbelle n'avait que six ans lorsqu'un terrible malheur le frappa : il devint aveugle. Au lieu de se décourager, il apprend le braille, passe brillamment son bachot, fait une licence de psychologie et se consacre aux handicapés. Avec sa Bourse, il mettra au point le matériel qu'il étudie pour eux.



## D'AUTRES LAURÉATS :

### ARCHEOLOGUE

Ecolier en Ardèche, Alain Becker se passionne pour les richesses spéléologiques de cette région, par ailleurs désertée. A Privas, il crée un musée archéologique, un bureau de guides spéléologiques... Son rêve : faire de l'Ardèche une intéressante région touristique.

### ILLUSTRATRICE

Annie-Claude Martin a toujours aimé peindre et dessiner ; mais pour obtenir des commandes, il faut être connue, pour être connue, il faut faire le tour des éditeurs... Dans la journée, Annie-Claude est secrétaire ou mannequin ; la nuit, elle dessine. Désormais, elle pourra se consacrer à son vrai métier : illustratrice.

### PIANISTE

Frédérique Peters est née musicienne : à dix ans, elle est reçue au Conservatoire de Paris ; elle y travaille avec tant de passion qu'elle tombe malade. Convalescente, elle se remet au piano, malgré tous les sacrifices qu'il lui impose. Elle va pouvoir enfin, préparer « son récital ».

# ILS SAVENT CE QU'ILS VEULENT



Yves Riou, dont se souviennent peut-être les plus grands lecteurs de « Cœurs Vaillants » et « Ames Vaillantes », fait actuellement des conférences sur la musique. En particulier, il présente des concerts des Jeunesses Musicales de France.



**P**ARCE qu'il a rencontré de nombreuses difficultés lorsqu'il a voulu suivre la carrière qu'il s'était choisi — la publicité — M. Bleustein-Blanchet a décidé de venir en aide à des jeunes gens que des circonstances extérieures empêchent de réaliser le métier dont ils rêvent. Deux mille neuf cents candidats ont présenté cette année leur dossier à la « Fondation de la Vocation » ; vingt-six en ont été les heureux lauréats et, parmi eux, « J2 » a eu la joie de découvrir deux amis : Yves Riou, passionné de musique, qui a écrit plusieurs articles dans « Cœurs Vaillants » et « Ames Vaillantes » en 1956 ; Youenn Caouissin, dont la photo parut dans « C. V. » en 1955 : il n'avait alors que treize ans, mais on pouvait le voir déjà entouré d'animaux, ses compagnons favoris.

Car Youenn, depuis plusieurs années, veut devenir taxidermiste... Un métier peu connu, si peu connu que nombreux sont ceux, n'est-ce pas, qui ignorent même son existence ! En fait, il s'agit de natura-

liser les animaux morts pour leur redonner une apparence de vie. Tous les animaux que vous voyez ici ont été naturalisés par Youenn.

C'est un métier difficile, d'autant plus qu'il n'existe pas d'école où l'on puisse l'apprendre. Alors qu'il allait encore en classe, Youenn a donc étudié seul des ouvrages traitant de cette question. Le matin, on pouvait le voir aux Halles, discutant âprement l'achat d'une tête de sanglier ou celui d'un faisan. Rentré chez lui, il fallait faire vite car il ne possédait pas de réfrigérateur ; ainsi à force de travail et de persévérance, Youenn a-t-il pu améliorer sa technique. Il travaille actuellement pour des étalagistes heureux d'orner leurs vitrines de ces animaux qui semblent saisis en plein bond, ou pour des musées qui les présentent à leurs visiteurs dans le cadre habituel. « Mais j'ai encore beaucoup à apprendre », soupire Youenn. Sa Bourse le lui permettra : espérons qu'alors il pourra collaborer à la création de parcs nationaux, comme il le souhaite.



Paule Bourron vit à la campagne, entre sa basse-cour, qui lui permet de vivre, et sa tapisserie, qui est sa vraie raison de vivre. Elle rêve de planter son atelier dans une vieille abbaye en ruines pour y trouver le climat moyenâgeux qu'elle aime.



ICI

MANDAROUS

J2

Photos Chabran-Martin.



Le carré secret.

A Millau, dans l'Hérault, il est une grande place appelée « Le Mandarous », et tous les Millavais, toutes les Millavoises, savent bien qu'il ne se fait rien dans Millau sans passer par le Mandarous. « J2 » évidemment ne fait pas exception à la règle : soyez donc sûrs que l'on parlera longtemps au Mandarous de la fête sensationnelle organisée par les Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes de la ville.

Mille trois cents jeunes spectateurs étaient venus y participer... y participer vraiment, en riant, en chantant, en criant, et aussi en ap-

plaudissant à tout rompre les nombreuses attractions présentées.

Grâce au film sur la Nationale 7, chacun a pu vivre le beau voyage fait l'an dernier par deux Ames Vaillantes de Millau, heureuses gagnantes du Concours ZEF. Puis, il y eut des jeux, des concours qui permirent de s'amuser autant sur la scène que dans la salle.

Bravo aux Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes de Millau, voilà des lecteurs et des lectrices qui savent faire connaître leur journal.



Le jeu du chapeau.



Le relais de la ficelle.

## TON JOURNAL A TOI, TON JOURNAL "SUR MESURE"

As-tu participé à l'Opération « sur mesure » ?

OUI... alors bravo, tu recevras, parmi les premiers, ton « Mini-Journal » et ta splendide loupe.

NON... alors reprends vite ton « J2 » de la semaine dernière (n° 47) et envoie-nous, toi aussi, ton « journal sur mesure ».

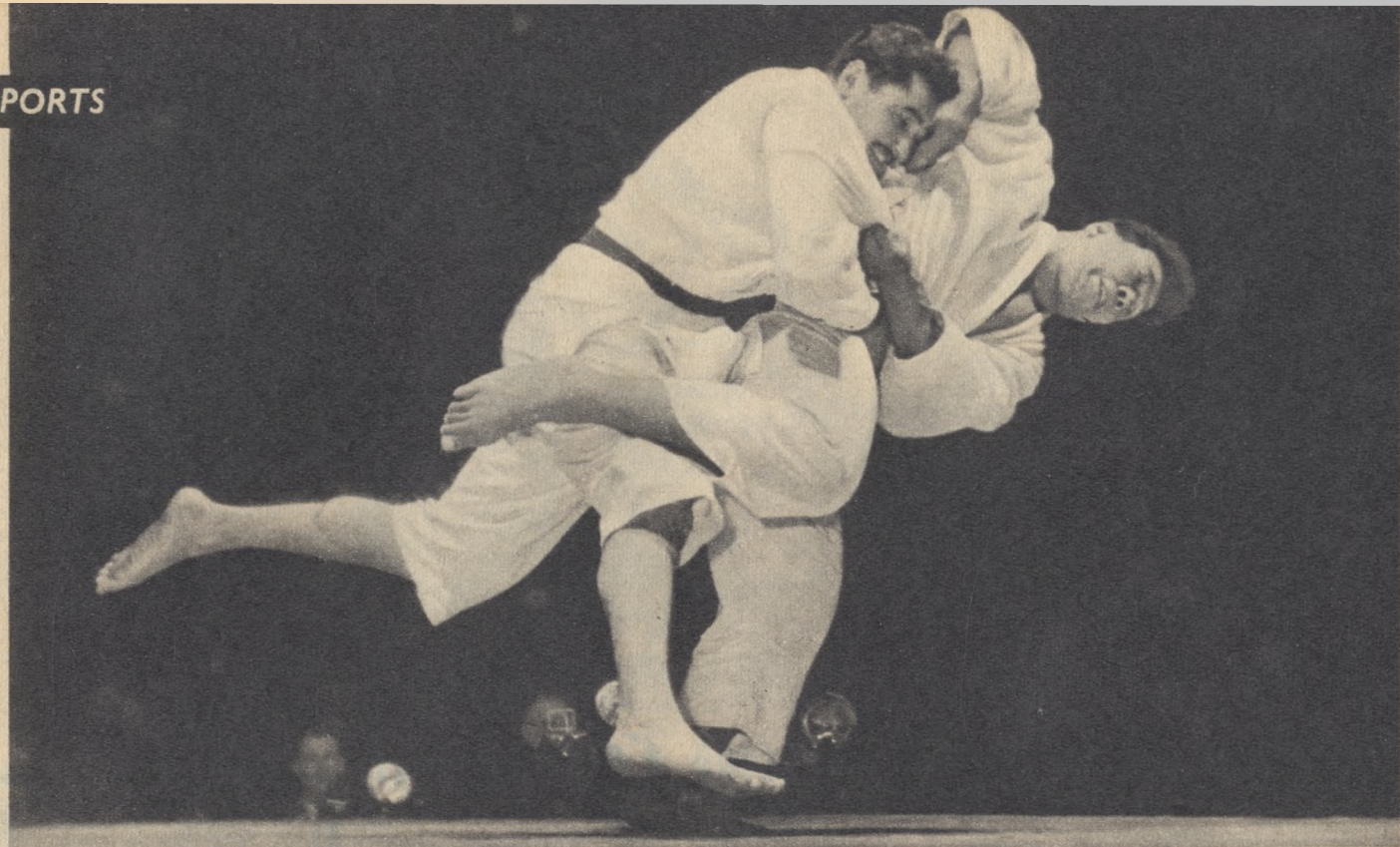
Dernière limite : le 15 décembre.

## RECTIFICATION POUR LES LECTEURS DE "FRIPOUNET"

Attention, tous les lecteurs et lectrices de « Fripounet » qui désirent recevoir la carte de « Volontaire pour Chanteville » devront adresser leur bon (accompagné de 0,10 NF en timbre neuf et d'une enveloppe timbrée à leur adresse) à l'adresse suivante :

**VOLONTAIRE POUR CHANTEVILLE,**  
Boîte postale 42, Paris-VI.

Ne pas oublier : « Volontaire pour Chanteville ».



# PARIS, RENDEZ-VOUS DU JUDO

## les maîtres japonais menacés par un géant hollandais

C'est en s'inspirant du jiu-jitsu, art de combat excessivement brutal, que l'universitaire japonais Jijoro Kano conçut les règles du judo, sport sans danger qui a vite dépassé les frontières du Japon.

Vingt-six nations d'Europe, d'Asie et d'Amérique participeront samedi et dimanche prochains aux Championnats du Monde organisés à Paris. Soixante-quatre athlètes disputeront ces compétitions, mais les Japonais espèrent bien y montrer leur suprématie. Vainqueur en 1958, l'employé de bureau Sone (1,80 m, 96 kilos) sera le nouveau grand favori, ainsi que ses compatriotes, les étudiants Shigematsu (1,87 m, 97 kilos) et Yamagishi (1,75 m, 100 kilos). Pourtant, un Européen semble capable de leur créer de sérieux ennuis ; c'est le colosse hollandais Geesink (1,97 m, 120 kilos) d'une force herculéenne et d'une remarquable technique. Son mouvement préféré, l'uchi-mata, le

rendit célèbre au Japon et lui permit d'obtenir de nombreux succès, dont l'un en quinze secondes.

Champion d'Europe, il ne serait pas impossible qu'il mette un terme à la suprématie nippone que le Français Pariset ne put ébranler, il y a trois ans. En demi-finale, celui-ci avait dû s'incliner devant Sone, mais reçut cependant le titre de « champion du monde occidental ». Pariset est maintenant devenu professeur ; il entraîne depuis un mois les sélectionnés français : Jean-Pierre Dessailly, Yves Reymond, Michel Bourgoïn.

Champion d'Europe universitaire, l'étudiant en sciences, Yves Reymond (1,86 m, 91 kilos) parviendra très probablement aux seizièmes de finales, mais il trouvera sur son chemin le fameux Sone, ce qui ne lui laisse guère d'espoir.

Quant à l'employé Michel Bourgoïn

(1,83 m, 90 kilos), il aura comme deuxième adversaire le terrible Geesink...

Nouvelle malchance de l'équipe française, J.-P. Dessailly s'étant démis le bras, il a dû déclarer forfait. Il sera remplacé par Lionel Grossain (1,70 m, 80 kilos) trop léger peut-être, mais le plus complet des sélectionnés, aussi brillant debout qu'au sol. Il franchira probablement deux tours et devra s'incliner devant le Belge Outelet. Les Français n'auront donc que des chances assez minces cette fois, mais la situation sera tout autre aux prochains Championnats du Monde et aux Jeux Olympiques de 1964 où le judo figurera pour la première fois. Là, les catégories de poids seront adoptées, comme en boxe. On a beau dire que le judo permet au petit de battre le grand, malgré toute sa science un « 70 kilos » est défavorisé en face d'un 100 kilos.



**LIMPIDOL**

*Mieux qu'une colle!*

Adhère sur tout

Insoluble à l'eau

Ne se dessèche pas

PAPETIERS - DROGUERIES  
QUINCAILLIERS - BAZARS

### LES MINUTES DU CHAMPION

Il faut cinquante-quatre minutes de combat pour faire un champion du monde :

Six minutes pour le premier tour, les seizièmes, les huitièmes et les quarts de finale.

Dix minutes pour les demi-finales.

Vingt minutes pour les finales.

Mais ceci n'est qu'une limite maximum, le temps réel est souvent plus court, les victoires étant obtenues avant la fin, par projection, immobilisation ou abandon.

### PETIT LEXIQUE DU GRAND CONNAISSEUR

Ippon : Point obtenu sur projection nette, abandon, immobilisation de trente secondes ou strangulation.

Hantei : Demande des décisions des juges.

Hikiwake : Match nul.

Osae-komi : Immobilisation.

Toketa : Immobilisation rompue.

Waza-ari : Avantage obtenu par un combattant et évalué à 90 % du point.



rons le petit train de Jean-Michel. C'est d'ailleurs une reprise : ce film est déjà passé il y a environ deux ans. Mais Jean-Michel prépare actuellement une série de nouveaux films, sur de nouveaux jouets, que nous verrons bientôt.

Il y a aussi en projet une entreprise plus ambitieuse : une série d'émissions, avec Pierre Sabbagh, sur « le cinéma avant le cinéma ». « Je possède, dit-il, une des plus importantes collections françaises de lanternes magiques, praxinoscopes, théâtres d'ombres, etc. Tout ce que l'homme a inventé pour recréer le mouvement avant le cinéma proprement dit. Actuellement, tout cela nous paraît enfantin. Mais à l'époque c'étaient de véritables fêtes. »

Souhaitons à Jean-Michel d'être heureux et d'avoir encore beaucoup de petits jouets...

## Pour Jean-Michel encore beaucoup d'autres jouets

**S**UR tous les meubles, des petits jouets animés, peints de couleurs vives, fabriqués avec des bouchons, des balles de ping-pong, du bristol, des pinces à linge, des boîtes d'allumettes et toutes sortes d'objets hétéroclites : c'est l'appartement de Jacques Remise, plus connu à la télévision sous le nom de Jean-Michel.

Il y a quelques années, Jean-Michel n'imaginait pas qu'il deviendrait célèbre comme bricoleur. Il faisait du dessin animé et des illustrations pour plusieurs journaux. Un beau

matin, on lui commanda un bricolage. Cela lui plut, il recommença. C'est ainsi, de fil en aiguille et de colle en pinceau, qu'il découvrit ses talents.

Il en fut le premier étonné : « Je n'ai jamais été très adroit », explique-t-il. Mais c'est peut-être la clé de son succès : il cherche toujours des astuces simples.

« Je pars d'éléments faciles à trouver, qui entraînent au fond de n'importe quel tiroir. » Ajoutez-y un principe de mé-

canique très élémentaire, une once de gouache, un peu de fantaisie : le jouet est réalisé.

Ici, un élastique tordu à l'aide d'une manivelle fera s'envoler un hélicoptère miniature. Là, un mince filet de sable coule d'un cône en bristol sur une petite pelle ; cela suffit pour que le garde-champêtre joue du tambour. Ailleurs, une tige de plomb, en tournant, déplace le centre de gravité du jouet et fait danser le clown.

Mercredi prochain, nous ver-

**PERFORATIONS**  
*indéchirables*  
avec les  
**OEILLETS NOP**  
en  
toile gommée  
transparente  
chez votre papetier  
Fabrication **Corrector**

### SÉLECTION J 2 pour la semaine

#### DIMANCHE 3 DECEMBRE

10 h. 30 : Le jour du Seigneur.  
14 h. : Dabbie Gillis.  
19 h. 25 : Le trésor des treize maisons.  
20 h. 20 : Sports-dimanche.

#### LUNDI 4 DECEMBRE

19 h. 10 : L'avenir est à vous.

#### MERCREDI 6 DECEMBRE

18 h. 30 : Magazine international des jeunes.  
19 h. 10 : Avec vos dix doigts, émission de Jean-Michel (voir ci-dessus).  
21 h. 40 : Sherlock au zoo.

#### JEUDI 7 DECEMBRE

17 h. : Le petit ramonneur.  
17 h. 15 : Rintintin.  
17 h. 45 : Le grand voyage.  
19 h. 10 : A propos d'un chef-d'œuvre, émission des Jeunesses Musicales.

#### VENDREDI 8 DECEMBRE

19 h. 10 : Nos amies, les bêtes.

#### SAMEDI 9 DECEMBRE

16 h. 30 : Voyage sans passeport.  
18 h. 45 : Lancelot.  
19 h. 25 : La roue tourne.

*Bon bois.  
Bonne mine*

Si vous avez besoin d'un bon crayon de couleur demandez le

**333 CARAN D'ACHE**  
qui se vend à l'unité dans un choix de 33 teintes

- les mines sont plus onctueuses
- les coloris sont plus riches
- le bois se taille mieux et s'usant moins vite il est économique

Exigez un

**CARAN D'ACHE**  
de votre Papetier

*Régalez-vous... en musique!*

**DISCO-BANA**  
Sélection BANANIA des grands succès du disque

contre 8 Points **BANANIA**  
et 3 Timbres-poste pour lettre

**1 disque souple**  
Microsillon 45 Tours  
à choisir dans la Sélection BANANIA

**BANANIA**  
*Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants*

MOKY, POUPY et

NESTOR



LE CHOC A ÉTÉ TRÈS VIOLENT. NESTOR ET ANATOLE SE RELEVENT TOUT ÉTOURDIS.



"AÏE... TON JEU N'EST PAS AU POINT, COUSIN NESTOR..." GROGNE ANATOLE EN FROTTANT SON FRONT ENDOLORI.



PENDANT CE TEMPS...

NESTOR!... NESTOR!... OÙ ES-TU??...



PLACE... PLACE À RENARD-ROUGE!!



PLACE À RENARD-ROUGE J'AI DIT!!...



QUELLE BRUTE, CE RENARD-ROUGE!!



ATTENTION, POUPY, CES PIERRES SONT GLISSANTES.



ALORS, NESTOR!... TU NE PEUX DONC PAS FAIRE ATTENTION?



ÇA ALORS... ENCORE NESTOR!!

MAIS... MAIS... IL EST DÉJÀ PASSÉ UNE FOIS!!



— À SUIVRE —



La Seine-Maritime nous présente les « Fleurettes » de BOISSAY, où tout le monde lit F. M. Bravo !



Merci et tous nos compliments à la Joyeuse Bande de CHERVES-DE-COGNAC (Charente) pour son compte rendu et ses photos.

Voici le club des Rossignols de FLEURIGNE (Ille-et-Vilaine).

## LE COIN DU DIFFUSEUR



*Cher Fripounet,  
Moi aussi je veux diffuser mon journal. J'ai déjà essayé, mais sans beaucoup de succès ! Je te demande tout de même de m'envoyer des affiches et 5 Fripounet Marisette chaque semaine. J'arriverai à les vendre, je crois.*

Jean-Michel DARD,  
HERBAULT (L.-et-C.).

Qui dit mieux ?  
Si tu diffuses, toi aussi, ton journal,  
Ecris : au COIN DES DIFFUSEURS,  
Fripounet Marisette, 31, rue de Fleurus,  
Paris, VI.  
Envoie ta photo d'identité.



PRODUCTION  
**HARDTMUTH  
KOH-I-NOOR**

Tes dessins auront  
des couleurs éclatantes !  
Ta boîte sera la plus belle !

GOMME ELEPHANT



## J'AI LE MONDE DANS MA POCHE

AVEC  
**ZEF 62**

le fameux agenda des moins de 15 ans me fait connaître des amis de tous les pays.

De plus, avec mon ZEF, je n'oublie plus rien : il y a une case par jour comme dans l'agenda de papa : Je peux y noter tout ce que j'ai à faire.

Tu voudrais bien avoir ton agenda, toi aussi ? Rien de plus facile : découpe le bon et envoie-le tout de suite ; tu recevras chez toi ton bel agenda.



Jeune indienne  
AYMAIA  
(lac Titicaca)

zef 1962

DÉCOUPE VITE CE BON ET ENVOIE-LE  
TOUT DE SUITE A : SERVICE AGENDAS  
31, Rue de Fleurus - PARIS-6<sup>e</sup>

Ne rien écrire  
dans ces cases

Nom	
Prénom	
Adresse (rue)	
Ville	dépt.

désire recevoir ZEF 62. Ci-joint 2 NF (1,75 NF + 0,25 NF pour frais d'envoi) en mandat lettre, en virement postal à l'ordre de CCEURS VAILLANTS - C.C.P. 1223-59 PARIS. (Rayer les mentions inutiles).

# JEUX PÊLE - MÊLE

## VRAI OU FAUX ?

- 1. — Un marchand bien achalandé est celui qui est amplement muni de marchandises.
- 2. — Chaque individu consomme environ 8 kilogrammes de sel par an.
- 3. — Parmi les planètes du système solaire, Mars semble avoir l'atmosphère la plus propre à la vie.
- 4. — La flèche de la cathédrale de Strasbourg est la plus haute du monde.
- 5. — La guitare est un instrument muni de quatre cordes.
- 6. — Le saumon se reproduit dans l'eau douce et croît dans la mer.
- 7. — Le laurier rose des jardins est une plante vénéneuse.
- 8. — L'Italie est moins peuplée que la France.

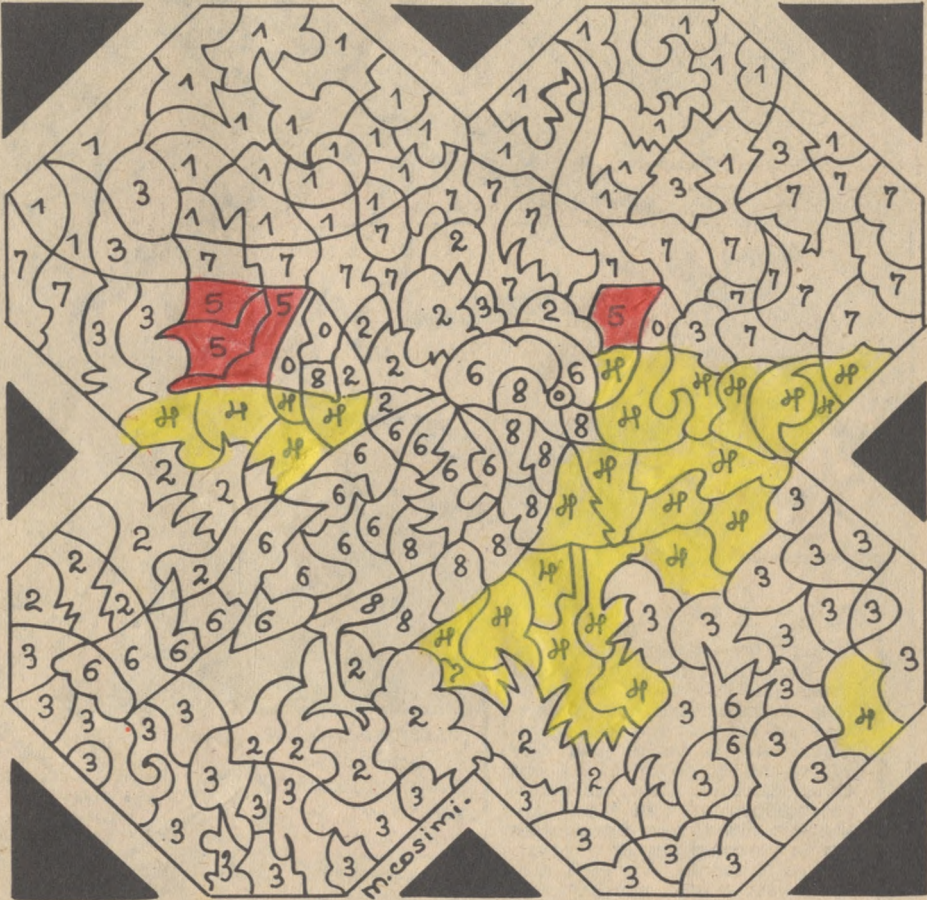
### RÉPONSES

1 — Faux. C'est un marchand possédant une grosse clientèle (chaud signifiant : client).  
2 — 5 à 6 kg.  
3 — Vrai. Elle mesure 152 mètres.  
4 — Vrai.  
5 — Faux.  
6 — Vrai.  
7 — Vrai.  
8 — Faux. France environ 43 millions d'habitants. Italie près de 48 millions.

## AIMES-TU LES OISEAUX ?

— Colorie ce dessin comme indiqué et tu découvriras...

- |                 |                        |                       |
|-----------------|------------------------|-----------------------|
| 0 : blanc.      | 3 : vert foncé.        | 6 : marron clair.     |
| 1 : bleu ciel.  | 4 : jaune doré.        | 7 : lilas.            |
| 2 : vert clair. | 5 : rose vif ou rouge. | 8 : grenat ou orange. |



Oh ! qui est là ? L'homme a l'air terrifié !  
Si vous reliez les points près des chiffres dans l'ordre, vous le verrez aussi.

## LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

## Le HÉRON de CHANTEVILLE

Attention, y'a la glace n'est pas solide!

oh!

vas-y vite!

Ils l'avaient vu se poser au bord de la rivière. Lance-pierres, aile cassée, course éperdue pour attraper vivant l'oiseau insolite qui ne peut plus voler. Mais la glace était fragile et Yvon imprudent. Heureusement, il en est quitte pour un bain glacé. Sorti de là par les copains, emballé dans une cape et réchauffé au Moulin, le revoici en forme auprès de l'oiseau que les autres ont fini par attraper...

...ils étudient les migrations, vous comprenez?

Ah, oui...

pour essayer de comprendre quel instinct les pousse vers telle ou telle région...

C'est passionnant! il faut écrire tout de suite pour Fifi...

MICHEL a expliqué : Aux îles Sakaland, des savants attrapent les oiseaux migrateurs, les baguent et les relâchent. Si ceux qui les trouvent ont le sens de la solidarité et du service, ils écrivent à l'adresse indiquée sur la bague pour dire où, quand et comment ils ont trouvé l'oiseau. Ainsi, les observateurs peuvent peu à peu apprendre des choses formidables sur le parcours de ces oiseaux... Les gars, excités, ont écrit aussitôt, puis se sont mis en quête de soigner et de nourrir le héron...

ça va mieux, tu seras bientôt sur pieds... pardon : sur pattes!

ou sur échasses!

une cuiller à soupe avant chaque repas... avec ça, Fifi, tu vas te retaper...

MICHELLE LÉGER a même offert de partager avec lui son médicament : du calcium, pour consolider sa fracture!... Mais l'oiseau se passe fort bien de calcium : au bout de quelques jours, il semble tout à fait remis et les gars commencent à craindre qu'il quitte le Moulin...

dommage... mais...

il a droit à sa liberté les gars, vous ne croyez pas?

c'est vrai... et puis on l'attend là-bas...

HEUREUSEMENT, Michel est là pour les empêcher de faire cette malhonnêteté. Des savants attendent là-bas le retour du héron : ont-ils le droit d'entraver son voyage?... S'ils lâchaient Arthur dans la forêt pour observer son comportement, seraient-ils contents qu'on le leur tue ou qu'on le leur vole?...  
Allons, Fifi reprendra son vol dès que son aile sera consolidée. Plus d'un regard se mouillera en le voyant partir... Mais à Chanteville, on a la conscience droite et le sens de la solidarité.

K.D.

# PERETTE ET L'ATOME

1929. Marguerite Perey, jeune étudiante pauvre à 19 ans, et un simple diplôme d'aide-chimiste...

INSTITUT DU RADIUM

AH! SI JE POUVAIS AIDER LES SAVANTS QUI TRAVAILLENT LÀ! CHERCHER MOI-MÊME!

Mme Curie a jugé la jeune fille...

JE VOUS PRENDS TROIS MOIS, A L'ESSAI...

Quelques jours plus tard...

MARGUERITE, VERIFIEZ-MOI DONC CETTE ANALYSE DE TERRE RARE...

VOLONTIERS, MADAME.

Delicate analyse qui exige dextérité et précision...

MES CHIFFRES NE CORRESPONDENT PAS À CEUX DE LA "PATRONNE"... JE VAIS RECOMMENCER.....

Le lendemain...

MADAME MES CALCULS SONT FAUX. JE N'ARRIVE PAS À TROUVER LA MÊME CHOSE QUE VOUS.

LAISSEZ-LES MOI "PERETTE" JE LES VÉRIFIERAI...

Deux jours passent.

SI MES CALCULS SONT FAUX JE PERDRAI LA CONFIANCE DE LA "PATRONNE" ET MA PLACE.

Enfin...

VOS CALCULS ÉTAIENT EXACTS. C'EST MOI, QUI M'ÉTAIS TROMPÉE. SI VOUS ÊTES LIBRE, VENEZ DONC PRENDRE LE THÉ DANS MON "LABO"...

OH... MADAME... JE...

LE THÉ "PATRONNE"! MAZETTE! ELLE N'Y INVITE QUE SES PLUS PRÉCIEUX COLLABORATEURS!...

TU AS SA CONFIANCE, PERETTE.

"Perette" ne se tient plus de joie et de fierté... Elle se livre à des excentricités...

MAIS OUI, PERETTE DETENDS-TOI!

Le même soir, àema heures...

NOUS VERRONS UN JOUR DES BATEAUX À MOTEUR ATOMIQUE.

FAMEUSE IDÉE, POUR VOS ROMANS D'ANTICIPATION, WELLS... JE VOUS PRÉSENTE UNE CHERCHEUSE D'AVENIR, MARGUERITE PEREY..... M. EINSTEIN UN DES PLUS GRANDS ESPRITS DE NOTRE TEMPS, PERETTE....

Désormais Marguerite fait partie de l'équipe... Et comme les autres, elle ne compte ni son temps ni sa peine... Mais bientôt à l'occasion d'une étude sur le rayonnement de l'ACTINIUM, Mme Curie signale à ses élèves que les radiations émises par ce corps sont très dangereuses. Mais l'équipe, jeune et insouciante, se contente de porter des gants de caoutchouc. Pourtant, un jour...

CES DOIGTS BOURSOUFLÉS... PERETTE, IL FAUT VOIR LE DOCTEUR.

OH... UN PEU DE RADIO-DERMITE... CE N'EST PAS GRAVE...!

HUM! POURRI QUE

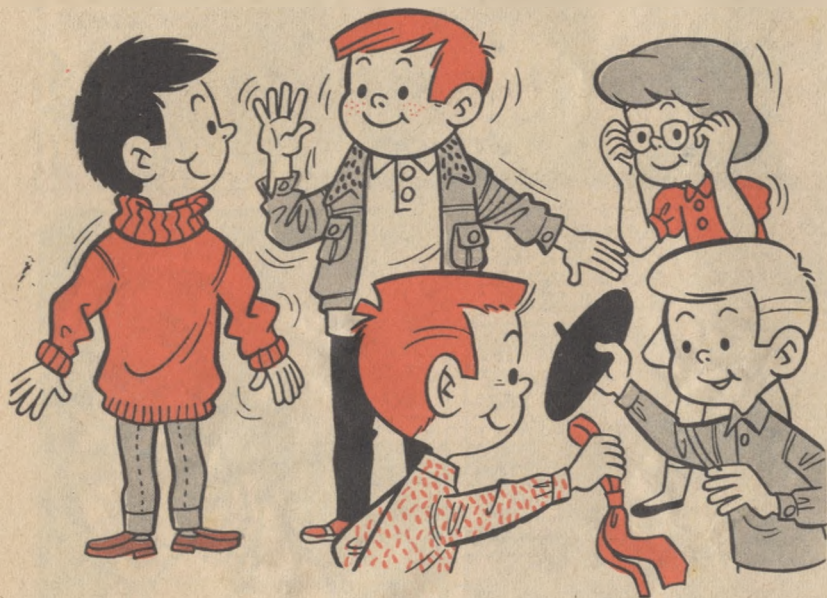
★ SUIVRE



# JEUX Pele-Mêle À LA VEILLÉE

Les veillées sont une des joies de l'hiver. C'est si agréable de se réunir autour d'un feu qui pétille ou d'un bon gros poêle qui réchauffe la pièce. Nous te proposons aujourd'hui trois jeux que tu pourras facilement faire avec tes copains au cours d'une veillée.

MICHEL.



## NI OUI, NI NON

C'est un tournoi où les concurrents doivent essayer de « durer » le plus longtemps possible. Le meneur de jeu pose des questions aux candidats.

L'interrogé doit toujours éviter de dire oui ou non (il faut les remplacer par certainement, évidemment pas, naturellement, etc.). Le gagnant sera celui qui aura réussi à tenir le plus longtemps.

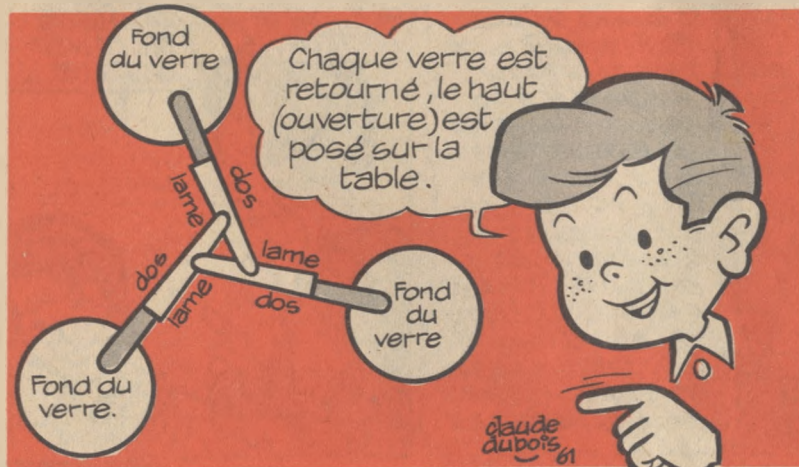
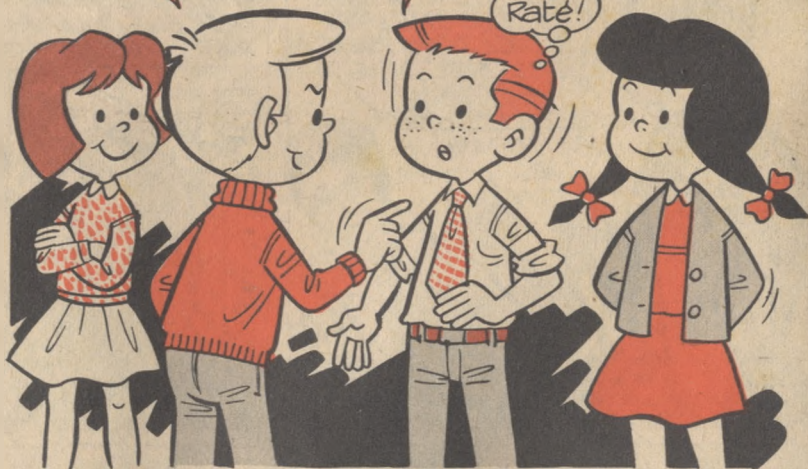
Attention : le concurrent doit répondre rapidement aux questions qu'on lui pose sous peine d'élimination.

On peut augmenter la difficulté du jeu en ajoutant « parce que » à « oui » et « non ». Les concurrents devront alors éviter de dire : oui, non, ou parce que.

Es-tu lecteur de Fripounet ?...

Ben... Hum... Je... Voilà... C'est à dire... Heu... Oui.

Aïe! Raté!



## 3 VERRES, 3 COUTEAUX = 1 TRÉPIED

Prends 3 couteaux de table, 3 verres et propose à l'assistance de faire avec tout cela un trépied capable de porter par exemple une bouteille pleine.

Si tu observes bien le dessin, tu n'auras aucune peine à réussir ton trépied. Tu facilites l'entrecroisement en tournant les lames des trois couteaux du même côté (comme indiqué sur le dessin). Ton trépied est tout à fait solide. Les trois lames entrecroisées supporteront sans aucune difficulté une bouteille pleine d'eau.

# MOL et ROC

Légende Bourguignonne  
(Recueillie par Noël AUBLED)



**E**H ! C'est toi, Roc. Bonjour, compère ; où vas-tu de ce pas ?

Les dernières lueurs du soleil couchant venaient de s'éteindre à l'horizon. Sûr désormais de ne pas faire de mauvaises rencontres, Roc, le loup, était sorti du bois. D'une longue foulée, il descendait la colline pour se rendre à la ville.

— Quoi ? Qui est là ?

Il s'était arrêté les oreilles dressées, prêt à l'attaque. Mais quand il eut reconnu Mol, l'escargot, dans l'ombre montante, il se prit à rire de la peur qu'il avait failli avoir.

— Ah ! Ce n'est que toi, pauvret. Que fais-tu là toi-même ?

— Je m'en vais à Dijon où j'ai affaire, compère. On m'a dit qu'au lendemain des jours de marché, on trouve sur le champ de foire, des feuilles de chou des plus savoureuses.

— A Dijon, toi ?

Et le loup de rire très fort dans son menton.

— Ne sais-tu pas, petit malheureux, qu'il y a une bonne lieue d'ici à la ville ?

— Si fait, compère.

— Eh bien, au moins, tu ne doutes de rien ! Il te faudra bien dix ans pour atteindre ton but alors que j'y serai dans moins d'une heure.

— Que nenni, compère, répondit l'escargot. J'y serai même avant toi peut-être.

Roc contempla Mol, du haut de sa grandeur. Cet escargot de malheur était vraiment d'un bête !

— Avant moi ? Tu es fou, ma parole !

— Pas si fou, compère, que paries-tu ?

Roc, trop sûr de ne pouvoir perdre, paria tout ce qu'il avait.

— Pars le premier, conclut-il avec pitié ; je te rattraperai quand je voudrai.

— Non pas ; à toi l'honneur. Pars d'abord et souviens-toi que je risque bien d'être à l'intérieur de la ville avant toi, foi d'escargot !

Roc, moqueur, se mit en route sans se presser.

Mol n'avait pas perdu son temps. Il s'était installé le plus commodément possible parmi les longs poils de la queue du loup. Et quand Roc, excité par la course, prit de la vitesse, l'escargot avec lui alla quasi aussi vite que le vent, ce qui lui parut agréable et grisant.

Bien avant minuit, notre compère arriva, sans fatigue, au pied des murs de la ville. Les portes en étaient fer-

mées. Elles ne s'ouvrieraient qu'au jour.

— J'ai tout le temps de dormir, songea le loup qui se coucha dans un fossé bien sec.

— J'ai tout le temps de m'introduire, songea aussitôt le malin petit animal qu'il avait, sans le savoir, transporté.

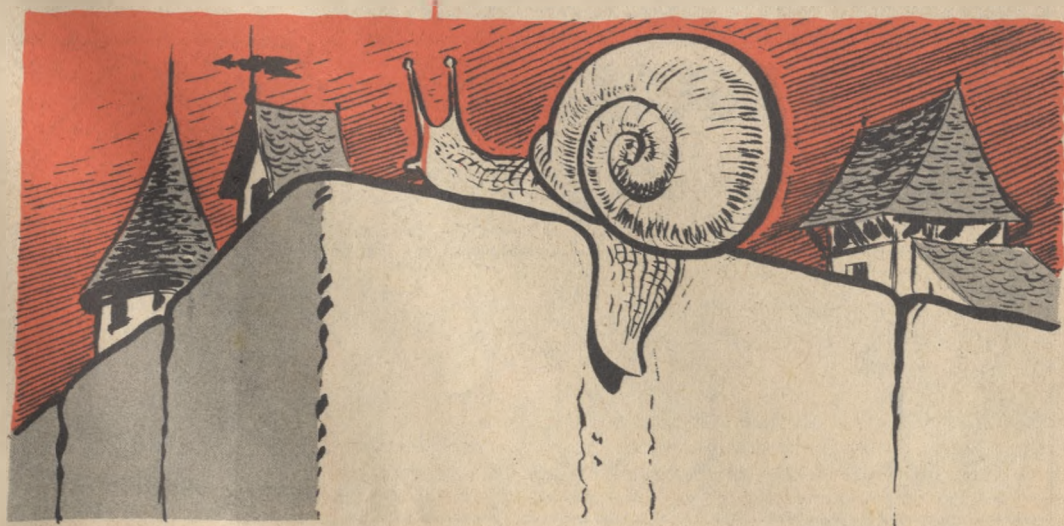
Mol glissa donc dans les herbes, rampa avec persévérance jusqu'à la muraille, l'escalada peu à peu, redescendit de l'autre côté. Il s'installa alors tout à côté de la porte. Le soleil déjà rosisait l'horizon.

Un bruit de clé le tira de son demi-sommeil ; les gonds grincèrent, le veilleur ouvrit la large porte.

Bâillant encore, compère le loup entra en s'étirant.

— Bonjour Roc, lança notre escargot réjoui en dressant les cornes ; quel temps tu as mis ! Tu n'en finis pas d'arriver ; je suis là depuis un bon moment.

Et voilà comment un loup plein de mépris pour plus petit que lui perdit son pari sans jamais arriver à comprendre comment Mol avait bien pu le devancer.



# Chanterville en ALLUMETTES

Découpe chaque partie de cette église, dans du carton mince. (Si tu la veux 2 ou 3 fois plus grande, multiplie par 2 ou 3 chaque dimensions).

Exécute le montage ensuite. Pour cela :  
- Incise les lignes  
- Plie les lignes  
- Assemble à l'aide de papier collant et des pattes de collage.

Colle maintenant les allumettes coupées à la longueur voulue, de façon à recouvrir les murs.

Les toits et l'auvent sont recouverts de lamelles d'écorce de pin.

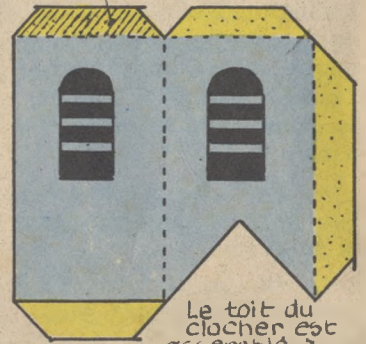
Chaque montage en allumettes se réalise d'après une veillee.

Indispensables à « Chanterville » !

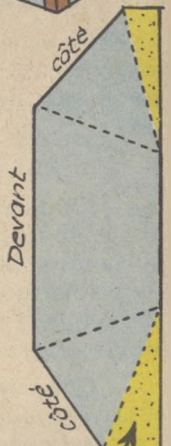
Démontable.  
10 vols  
des vols  
changements  
mière

## CLOCHER

Découpe :  
4 fois cette  
pièce  
2 fois celle-ci.

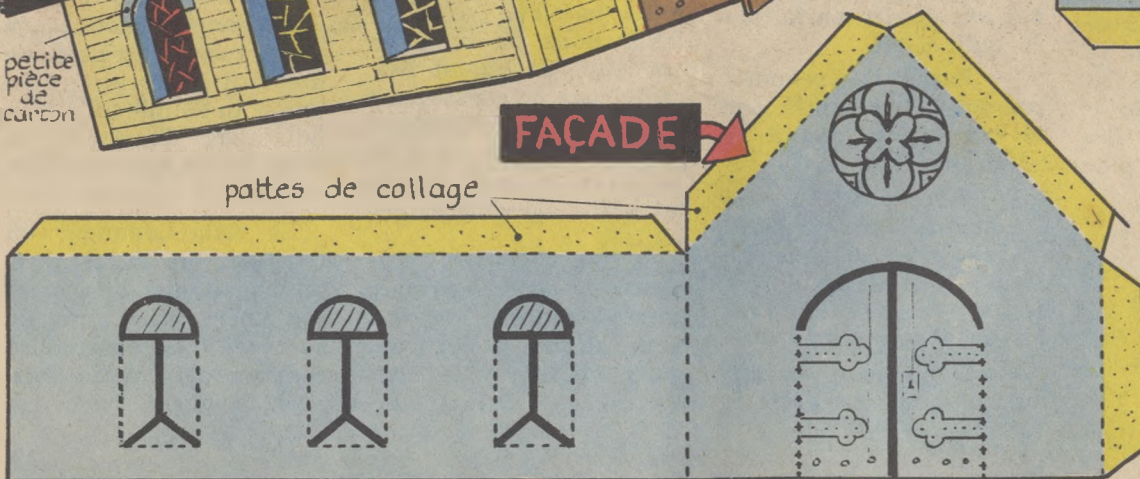


Le toit du clocher est assemblé à l'aide de bandes de papier collant.



## FAÇADE

pattes de collage



bande de bristol collée sur les pattes rabattues à l'intérieur

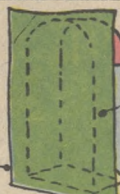
## VITRAIL

vu de l'intérieur



1

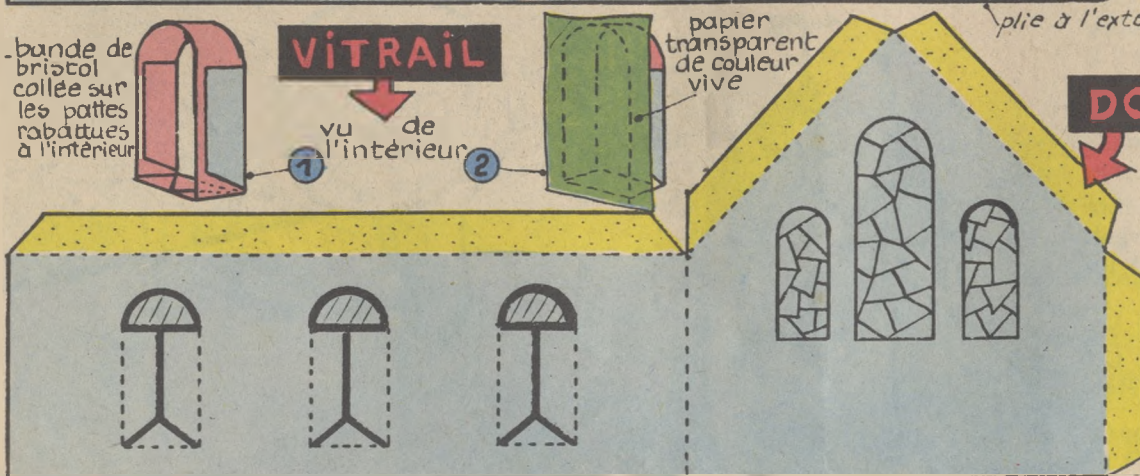
2



papier transparent de couleur vive

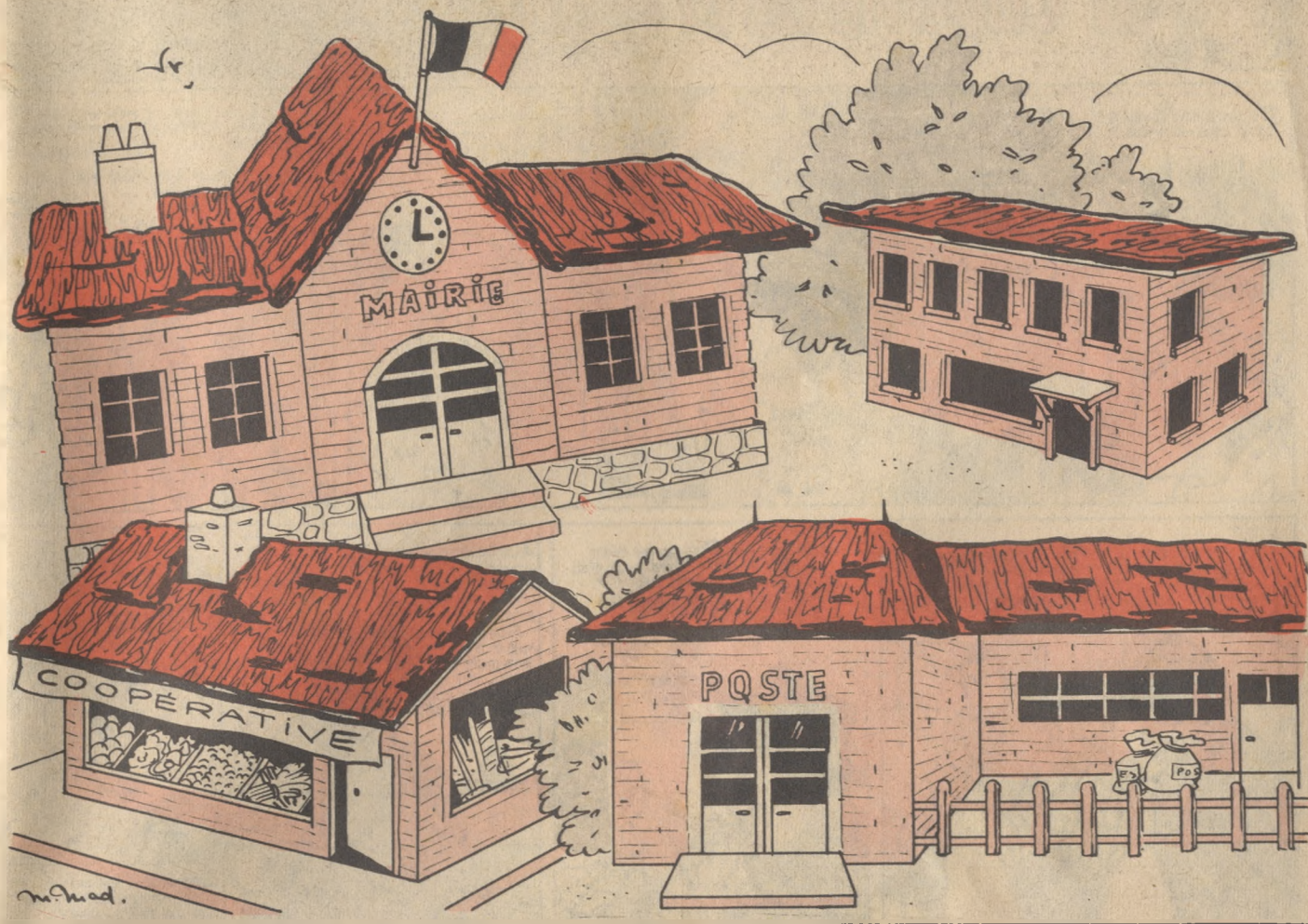
plie à l'extérieur

## DOS



## AUVENT

suite à la page 27



# As-tu ta carte de lecteur ?

Tout ami de Fripounet se doit de la posséder. Mais oui ! toi aussi, n'attends plus. Aujourd'hui même, demande la carte "Volontaire à Chanteville".

Découpe et complète ce bon. Adresse-le : "Boîte postale 42", Paris-6<sup>e</sup>.

NOM .....  
 PRENOM .....  
 COMMUNE .....  
 DEPARTEMENT .....

Je désire recevoir la carte "Volontaire" à Chanteville. Pour le paiement, je vous envoie 0,10 NF en timbre plus une enveloppe timbrée (à 0,25 NF) avec mon adresse.

SIGNATURE.



PHOTO

NOM: .....

Prénom: .....

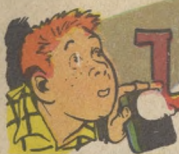
Je suis né(e) le: .....

J'habite: .....

Je vais à l'école: .....

Avec mes camarades, je sème la joie autour de moi.  
 Je fais part de ce que je réalise à mon journal.  
 31, rue de Fleury  
 PARIS (6<sup>e</sup>)

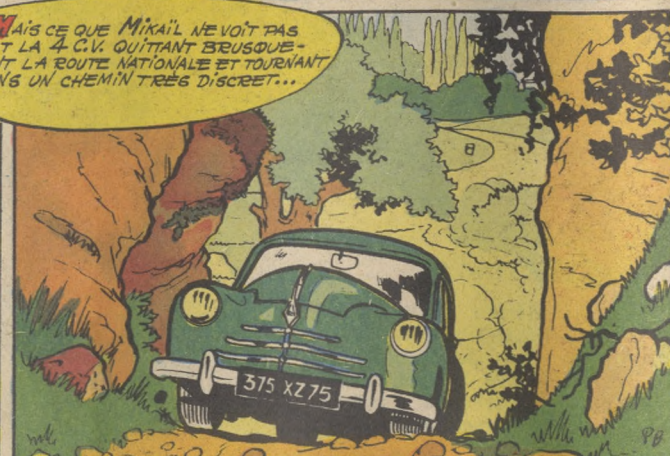
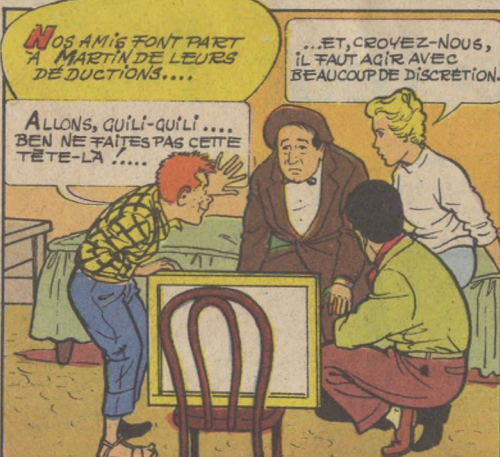
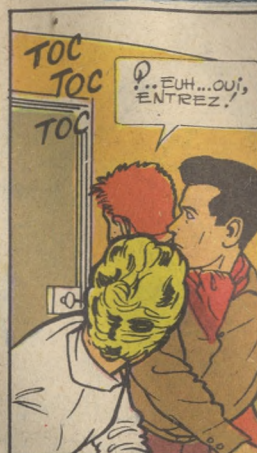
Tampon de participation à la construction de "Chanteville".



# La Caverne de la Licorne

par Pierre Bruchard

RESUME. — Tony et Clara, d'après les aventures de Zéphyr, ont enfin découvert le stratagème de Mikail, le contrebandier.



Chaque demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
Ed. rurale ou urbaine		
6 mois	11,20 N. F.	14 N. F.
1 an	22,40 N. F.	28 N. F.



REDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS  
31, rue de Fleurs - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59  
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITURÉ 49-95  
Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO.  
103, rue Lafayette, Paris-10<sup>e</sup> - Téléphone : TRU. 01-10

ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais, C.c.p. Sion II n. 5705  
ABONNEMENTS (franc suisse)  
1 an : 23,80 FS — 6 mois : 12 FS

3 SUITE